

On semble ignorer tout à fait qu'il y a là des richesses de premier ordre et en telle abondance, que toute une légion de savants suffirait à peine à déchiffrer ce fonds exceptionnel.

Qu'on se mette donc enfin à l'œuvre, et cela sur les textes primitifs et authentiques, sur ces parchemins vénérables, dont on parle peut-être avec respect, mais qu'on ne lit plus.

A ce point de vue, le mot de M. Soupé est rigoureusement juste : « L'histoire de Lyon est tout entière à *exécuter* ! » Non pas seulement l'histoire littéraire, mais l'histoire civile et plus encore l'*histoire religieuse*.

Avis à qui de droit